

LOSNE

Station d'épuration : des travaux pour changer son « poumon »

Pendant quinze jours, des travaux ont lieu à la station d'épuration de Losne, afin de remplacer le dispositif d'aération. Des eaux usées sont déviées temporairement vers la Saône, de manière très encadrée. Explications.

Depuis le 6 décembre et jusqu'au 21 décembre, la station d'épuration de Losne fait l'objet d'un chantier essentiel pour maintenir la bonne qualité du traitement des eaux usées de la commune, ainsi que de Saint-Jean-de-Losne, Saint-Usage et Échenon (soit environ 2 000 foyers au total et entre 700 et 1 000 mètres cubes d'eaux usées par jour). Quatre agents de Suez, le délégataire de la communauté de communes Rives de Saône (qui a récupéré la compétence assainissement depuis 2018) ainsi que trois entreprises sous-traitantes sont mobilisés afin de remplacer le dispositif d'aération de la station d'épuration, qui fonctionne depuis 2011. « Cette opération est nécessaire tous les dix ans », indique Sébastien Delacour, président de l'intercommunalité. « Cela concerne le poumon de la station d'épuration, qui permet d'apporter de l'oxygène aux bactéries. Si on ne faisait pas ces travaux, qui sont les plus importants depuis la création de la station, la situation deviendrait critique », complète Franck Gagnard, directeur commercial de Suez sur la Bourgogne-Franche-Comté.



Amélie Nicod, responsable d'exploitation de la station d'épuration, Elsa Tison Le Roux, directrice du service environnement de la com'com, Franck Gagnard, directeur commercial de Suez, et Sébastien Delacour, président de la com'com, devant le bassin d'aération de la station d'épuration, en cours de vidange et de nettoyage. Photo LBP/F. S.

Concrètement, il s'agit de procéder à une vidange complète du bassin d'aération, de le nettoyer à l'aide de camions hydrocureurs et de remplacer 114 diffuseurs d'air, avant de remettre de l'eau dans le bassin.

Des rejets temporaires dans la Saône

Suez souligne que ces travaux « n'auront aucune incidence sur la continuité de service ». Seule conséquence : pendant la durée de l'intervention, les eaux usées sont déviées temporairement vers la Saône, générant une arrivée d'eau visible à l'œil nu, repré-

Épandage des boues : l'impact du Covid-19

L'épidémie de Covid-19 a un effet au niveau des stations d'épuration comme celle de Losne, notamment au niveau des quelque cent quarante tonnes de boues qui quittent la station d'épuration pour être épandues sur des terrains agricoles.

« Dans le cadre de l'hygiénisation des boues, on doit utiliser plus de chaux pour augmenter le PH, ce qui a forcément un coût », explique

sentant « moins de 2 % du débit de la Saône et se diluant très rapidement dans la rivière ». « Les eaux usées rejetées dans la rivière sont, au préalable, prétraitées, pour retirer les déchets solides, le sable, les

REPÈRES

■ Stop aux lingettes dans les toilettes !

Suez rappelle que les lingettes ne doivent en aucun cas être jetées dans les toilettes. Elles sont de plus en plus nombreuses dans les stations d'épuration, provoquant de gros problèmes, au niveau des pompes notamment. « Cela génère de nombreuses interventions, et peut aussi boucher des canalisations chez les particuliers, ce qui peut être très embêtant », explique Amélie Nicod, responsable d'exploitation de la station d'épuration de Losne.

Ces lingettes sont d'ailleurs bien visibles en ce moment à la station d'épuration (voir notre photo), alors que le bassin d'aération est en train d'être vidangé.



Les lingettes jetées dans les toilettes posent des problèmes au niveau de la station d'épuration. Photo LBP/F. S.

Franck Gagnard, directeur commercial de Suez sur la Bourgogne-Franche-Comté. « On doit également réaliser davantage d'analyses ».

Il explique également que les plus petites stations d'épuration qui ne sont pas équipées de matériel permettant d'hygiéniser ces boues contre le Covid-19, ne peuvent plus réserver ces boues pour l'épandage, et doivent les envoyer vers d'autres sites, à Dijon, par exemple.

ses sont réalisées chaque jour », souligne Amélie Nicod, responsable d'exploitation de la station d'épuration, pour rassurer ceux qui pourraient s'en inquiéter.

Fabrice SIRLIN

SEURRE

Hubert Javelle, centenaire et doyen des Seurreois

Grande figure locale, Hubert Javelle est aujourd'hui le doyen de Seurre. Pour son centenaire, le maire Alain Becquet lui a rendu visite et a honoré celui qui a notamment été « trente-huit ans au service de la commune ».

Samedi 11 décembre, Alain Becquet, maire de Seurre et Jean Louis Roussellet, adjoint, ont rendu visite à Hubert Javelle à l'occasion de ses 100 ans. C'est Eric Javelle, le fils, qui a accueilli les visiteurs. Alain Becquet a alors résumé la vie d'un homme ayant toujours aujourd'hui l'esprit vif : « Vous êtes né à Dole le 12 décembre 1921. Après avoir obtenu votre capacité en droit et un certificat d'études en sciences juridiques à l'université de Dijon, vous êtes entré comme commis secrétaire à la mairie de Seurre en octobre 1945. Vous êtes nommé secrétaire général le

29 mars 1954 et prendrez votre retraite le 31 mars 1983. Trente-huit ans au service de la commune de Seurre à donner, toujours avec amabilité et compétence, conseils ou renseignements. Vous aurez travaillé avec neuf maires (Charles Girardot, Joseph Baron, Louis Machard, Dr Louis Pidoux, Marcel Legé, Roger Guillien, Fernand Bonnin, Raymond Paillaire et Jacques Toulouse) ».

Aux commandes de l'orgue de l'église de la ville

Hubert Javelle est une personne très cultivée. Latin, littérature et musique se disputaient avec les chiffres de la comptabilité municipale. Il a pu maintes fois être interrompu par les citoyens en quête de documents, sans qu'il soit perturbé outre mesure en apparence. Il traita, notamment, le dossier de construction de la piscine municipale.

Son autre passion était de jouer sur l'orgue de Julien Trubouet de l'église de Seurre avec le répertoire baroque et ses compositeurs comme François Couperin, notamment. Il a assumé, avec passion et sérieux, le service à l'église de Seurre pendant de 1940 à 1995. « J'ai appris le piano dans les écoles puis avec des cours particuliers et, à 15 ans, j'ai demandé au curé pour jouer sur l'orgue », raconte Hubert. « Le curé, un peu réticent au début, a fini par accepter et m'a confié le secret de la cachette de la clef de l'orgue. J'ai alors joué exclusivement sur cet orgue avec beaucoup de plaisir ».

Avec son épouse, Marcelle, décédée à l'âge de 99 ans, Hubert a vécu 72 ans de mariage. Ils ont eu deux enfants, Eric qui vit à La Réunion avec sa compagne et qui vient voir son père quatre fois par an, et une fille, Martine. La famille comprend



Hubert Javelle avec son fils Eric. Photo LBP/G. L.

aussi quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Hubert, grand amateur de whisky, s'est vu offrir par le maire de Seurre une bouteille

de ce breuvage ainsi qu'une belle orchidée avec la promesse de revenir l'an prochain à la même date.

Gilles LECLERCQ (CLP)